

moi, la chère veuve garde quelque modération ; mais elle ne s'est jamais renfermée tête à tête avec ma Catherine, que je ne trouvasse celle-ci en larmes. Logée, en arrivant, dans une petite chambre, l'adroite commère a peu à peu su s'établir dans notre meilleur appartement : toute l'aile gauche de la maison lui appartient ; elle commande à mes gens ; elle prend mon équipage quand cela lui plaît... Mais j'entends son pas détesté... Qui la ramène si vite ? (*Entre Mrs. Frampton.*)

Mrs. Frampton. Ah ! je suis moulue, brisée, fracassée, à demi morte ! Maudites soient vos routes du comté de Wilts. Ce perfide Philippe a choisi, sur mon honneur, le plus mauvais chemin du pays. J'ai été si cahotée sur vos cailloux, que j'ai mis pied à terre et suis revenue sans avoir fait ce que je voulais faire à Andover.

Lucy, *à part*. J'en aimerais le drôle toute ma vie.

Mrs. Frampton. Vous avez une amie avec vous, M. Selby ?

M. Selby. Ma sœur aînée Lucy est venue célébrer avec nous cet anniversaire. Ma sœur, je vous présente l'amie de ma femme, Mrs. Frampton.

Mrs. Frampton. Asseyez-vous, je vous prie ; puisque vous êtes la sœur de M. Selby, vous êtes la bien venue. Je croyais passer ce jour agréablement avec l'aimable couple dont l'hospitalité est gracieuse pour moi ; mais votre venue nous vaudra une fête.

Lucy, *à part*. Elle fait les honneurs naturellement.

M. Selby, *à part*. Comme si elle était la maîtresse de la maison.

Mrs. Frampton. Je m'y mets à mon aise ; avec de bons amis, répondre par de la cérémonie à des obligations, c'est gêner celui qui oblige. Savez-vous qu'on est bien secoué dans votre vieux carrosse ?

M. Selby. Je vais commander bientôt un équipage qui vous sera plus commode, madame....

Mrs. Frampton. Il faut que j'aie me parer un peu ; cette humble toilette serait déplacée pour un repas de nocé. Me permettez-vous de m'absenter un moment ?... Et votre Catherine ?...

M. Selby. Vous la trouverez dans son boudoir, Mrs. Frampton. Adieu donc. (*Elle sort.*)

M. Selby. Que dites-vous de son assurance ?

Lucy. Elle est vraiment exquisite ! Si cette veuve était chez moi comme elle est chez vous, ma voiture serait pleinement à son service, et mon joyeux cocher l'aurait bientôt conduite à la plaine de Stonehenge pour y choisir sa route à loisir. Mon frère, ne soyez pas légèrement jaloux ; n'allez pas vous imaginer qu'à une impu-

dente veuve de cette espèce votre modeste Catherine ait pu confier des secrets de quelque importance, de nature surtout à troubler votre repos. Je gagerais qu'il s'agit d'une histoire de jeune pensionnaire, d'une de ces premières passion que la femme la plus hardie ne révèle pas volontiers à un époux, encore moins votre timide Catherine.

M. Selby. Je pense que ce n'est pas autre chose ; je veux écarter tous mes soupçons, si toutefois j'en avais conçu.

Lucy. Irons-nous faire un tour de promenade ? Je suis curieuse de visiter votre jardin, mon frère, et de voir si les arbres que je vous ai recommandés ont prospéré. Votre Catherine est occupée maintenant ?

M. Selby, Je vous accompagne. (*Ils sortent.*)

SCÈNE II.

L'Antichambre.

LA FEMME DE CHARGE, PHILIPPE, ET LES AUTRES DOMESTIQUES riant.

La femme de charge. L'amie de madame, depuis sa courte promenade, ne semble nullement de bonne humeur. Philippe ! Philippe ! je soupçonne quelque mauvais tour ; votre folle conduite vous coûtera une bonne place ; j'en ai peur.

Philippe. Bonne mistress Jane, notre sérieuse femme de charge, sage surveillante des soubrettes et des marmitons, laissez-nous un peu rire : nous sommes de jeunes têtes que ne trouble pas le soin des armoires et des clés.

Le sommelier. Mon bon Philippe, raconte-nous tout.

Tous ensemble. Oui. Racontez, racontez.

Philippe. Vous êtes tous fous ; mais je consens à tout vous dire : La sonnette de la veuve avait tinté bruyamment...

Le sommelier. Il n'y a pas à se méprendre sur son *drelin, drelin* !

La femme de chambre. La sonnette de madame est en comparaison une douce musique, et elle exprime plutôt la prière que le commandement.

Philippe. Je perdrai le fil de mon histoire, si vous m'interrompez ainsi. Je disais donc que la sonnette avait fait son carillon, et une voix plus aigre que la sonnette avait créé : *Le cocher Philippe* ! J'obéis aussitôt ; car c'est mon nom et mon titre : Mène-moi, dit-elle, à la ville voisine, où j'espère trouver des lettres. Je me hâte, j'attelle mes chevaux, et quand je la vois nichée dans la voiture, je fais claquer mon fouet ; nous voilà partis...

La femme de chambre. Pour Andover, par la grande route, je devine.